L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI, 28 JANVIER 1888.

Théâtre de l'Opéra.

Bénéfice de M. et Mme Moreau-Play.

Demain à la matinée *Favorite* ; le soir la *Traviata* ; dimanche matin, *Robert le Diable* avec MM. Berger, Denoyé, Genin, Mmes. de Renckly, Hervey.

Le soir, dernière représentation de *Josephine vendue par ses sœurs* et deux actes du *Petit Faust*, au bénéfice de M. et Mme Moreau Play, deux artistes de talent qui ont conquis les sympathies du public et qui les méritent pleinement.

C'est donc avec un vif plaisir que nous recommandons à tous ces bénéficiaires qui, d'ailleurs, peuvent aisément se passer de notre recommandation.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Continuité de réussite pour la troupe, lyrique de Mlle Adelaide Randall ; troupe dont les sujets ont paru dans : *The Bridal Trap* et *Mme Bonifacs*.

Ce soir elle chantera *La Princesse de Trébizonde*. La meilleure part de ce succès revient à Mlle Adélaide Randall : la femme et l'artiste.

Aujourd'hui en matinée, *Bridal Trap*.

Dimanche 29 janvier, Reland Reed dans le comédie intitulée "The Woman Hater".

Dimanche 5 février : *Check*.

THÉATRE ST-CHARLES.—Foule depuis dimanche pour les représentations du mélodrame : *Un Sauvetage à la Nouvelle-Orléans*. Ce public immense n'a pas été désappointé jusqu'ici, tout au contraire.

Aussi a-t-il fait fête à la troupe dans son ensemble ; et surtout à Mlle Annie Ward Tiffany dans son rôle de *Biddy Ronan*. Succès aussi pour Mlle Lily Harron ; MM. Shaller, Whitecar, W. W. Allen, George Edeson.

L'ouvrage sera redonné ce soir et en matinée.

GRAND OPÉRA HOUSE.—Toujours amusantes les représentations de M. Kellar. Le programme est d'une variété extrême ; M. Kellar et Nana Sahib, excentent nombre de tours d'une très grande force et presque tous entièrement nouveaux, pour nous du moins.

Chaque soir de cette semaine changera le spectacle.

Lundi 6 février, Booth & Barrett.

DIME MUSEUM.—Voir l'annonce du Dime Museum ; spectacles nouveaux, et représentations tous les jours, de 11 heures du matin à 10 heures du soir.

THÉATRE FRANÇAIS. — Les représentations du mélodrame : *Unknown, (Inconnu)* se poursuivent fort brillantes. Le principal rôle de la pièce est rendu avec entrain par Mlle Lottie Church. Ce soir troisième représentation. Et n'oubliez pas que le seul fait d'occuper un siège à l'un de ces spectacles, vous assure la propriété d'un terrain en Californie.

Voir l'annonce.

Les paroles de l'ambassadeur de la République française au Pape.

La presse radicale s'est offusquée — dit le *Temps* — des paroles courtoises et des bons procédés qui se sont échangés entre l'ambassadeur de la République française auprès du Saint-Siège et le Pape Léon XIII à l'occasion de son jubilé sacerdotal. Elle veut bien reconnaître à mots couverts, il est difficile, au point où elle en est arrivée, de se soustraire à une démonstration faite avec un empressement très [illegible] fort remarqué les représentants [illegible] ces les moins catholiques, comme l'Angleterre, l'Allemagne et la Russie : mais elle ne se montre que plus scandalisée d'une phrase du discours de l'ambassadeur dans laquelle celui-ci, après avoir souhaité longue vie et prospérité au Pape, ajoute " qu'il espère que les bons rapports continueront entre la France et le Saint-Siège sur la base du Concordat." Comment, s'écrient certains ordres radicaux, le représentant de la République se permet de nourrir et d'exprimer une telle espérance, alors que nous en avons une tout opposée ! Il a certainement dépassé ses instructions et il mérite d'être désavoué et puni. C'est sur M. Flourens qu'ils comptent d'abord et sur la Chambre ensuite. Nous craignons bien pour eux que ni la Chambre ni le gouvernement ne soient de leur avis.

Quelle singulière idée ces feuilles ont des rapports internationaux et des règles que doivent suivre ! Ne savent-elles donc pas que le Concordat est un traité de paix conclu entre le Saint-Siège et la France, et, à ce point de vue international, a le même caractère que tous les autres traités et doit être officiellement respecté de la même manière, tant qu'il n'a pas été dénoncé ? On sait comment les radicaux, par leurs menaces perpétuelles, pèsent sur notre politique intérieure ; vont-ils se mettre également à menacer nos ambassadeurs et à peser sur leur conduite à l'étranger ? Voudraient-ils qu'on allant féliciter Léon XIII, M. Lefebvre de Béhaine fût apporteur d'une déclaration de guerre ! Les agents français au dehors doivent-ils parler au nom des vœux d'une minorité ou bien au nom des lois établies et maintenues par la majorité du peuple français ?

Il est vrai que l'un de ces journaux affirme avec énergie que la majorité de la nation réclame impérieusement la dénonciation du Concordat. Nous serions très curieux de savoir comment il fait le compte de cette majorité. Evidemment, il élimine du peuple français tout ce qui n'est pas radical, autrement il ne pourrait ignorer que les fameux cahiers des élections de 1885, adressés par M. Barodet, démontrent sans réplique que, dans une Chambre de près de six cents membres, il n'y en a pas cent cinquante qui se soient prononcés pour une dénonciation immédiate et pas beaucoup plus de deux cents, si l'on ajoutait ceux qui veulent une dénonciation, une dénonciation longuement préparée et, par conséquent, ajournée. Comment peut-on parler de majorité en présence de tels chiffres ? On veut que la Chambre soit saisie de cette affaire ; on menace le gouvernement d'une interpellation : qu'on la fasse donc, et l'on verra par les résultats de l'épreuve de quel côté se trouve la majorité. Mais nous gagerions volontiers que l'interpellation ne sera pas faite.

L'EMPRUNT DE LA CHAMBRE DE COMMERCE DE BORDEAUX.—Nous avons annoncé que la chambre de commerce de Bordeaux venait de voter un emprunt de 24 millions pour l'amélioration de la Gironde et de la Garonne maritime. Ainsi va se trouver soudé le gouvernement des travaux actuellement interrompus.

Nous devons ajouter également que la chambre de commerce a décidé de gager son emprunt sans augmenter les charges du commerce bordelais. Cet emprunt lui-même ne constitue d'ailleurs qu'une avance faite à l'Etat, que des nécessités budgétaires avaient mis dans l'obligation de demander un délai pour tenir ses engagements.

La Chambre des députés et le Sénat vont être appelés à ratifier cette délibération.

ROYAL

BAKING POWDER

Absolument pur.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'inocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle épargne elle-même à toute ménagère avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendue exclusivement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.

En gros par SMITH BROS & CO. SCHMIDT & ZIEGLER.

9 nov, 87—1 an mar,jeu,sam

Pectoral-Cerise d'Ayer.

Il n'y a pas de maladies aussi persistantes que les affections de la gorge et les poumons ; et aucune qui ne soit aussi négligée par la majorité des malades. Cependant une toux ou un rhume ordinaire négligé n'est souvent que le commencement d'une maladie mortelle. Le PECTORAL-CERISE a prouvé son efficacité par une lutte triomphante de quarante années contre les maladies de la gorge et des poumons ; l'important est de s'en servir à temps.

Toux persistante guérie.

« En 1877 je pris un gros rhume de poitrine. Une « toux sèche » suivit ; je passai de longues nuits sans sommeil. Je fus condamné par les médecins. En dernier ressort, j'employai le PECTORAL-CERISE D'AYER, et bientôt après, mes poumons se dégagèrent, le sommeil revint, et c'est à votre PECTORAL-CERISE que je le dois ; je puis dire en toute sincérité qu'il m'a sauvé la vie.

HORACE FAIRBROTHER."

Rockingham, Vt., 15 Juillet, 1882.

Croup — Écoutez une Mère.

« Pendant un séjour à la campagne, l'hiver dernier, mon petit garçon, âgé de trois ans, fut attaqué d'un croup, sa respiration devint si pénible qu'il semblait près de mourir, il étouffait. Quelqu'un dans la faulille suggéra l'emploi du PECTORAL-CERISE D'AYER, dont il y avait toujours un flacon dans la maison. Il fut donné quelques à faibles doses, souvent répétées, et à notre grand bonheur, au matin d'une longue nuit blanche, le petit malade respirait librement. Le docteur nous assura que le PECTORAL-CERISE avait sauvé la vie de mon enfant. Juges de ma gratitude ? A vous sincèrement,

MRS. EMMA GEDNEY."

159 West 126th St., New York, 16 Mai, 1882.

Bronchites.

"Je souffrais depuis huit ans des Bronchites ; en vain j'avais essayé de tous les remèdes possibles, quand l'idée me vint d'essayer le PECTORAL-CERISE D'AYER, une bonne inspiration, comme vous voyez, puisque je suis guéri.

JOSEPH WALDEN."

Byhalia, Miss., 5 Avril, 1882.

Il n'existe pas de cas où une affection de la gorge ou des poumons ne puisse être grandement soulagée par l'emploi du PECTORAL-CERISE D'AYER. La guérison est certaine quand la maladie est prise à temps.

PRÉPARÉ PAR

Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

Vendu par tous les druggistes.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 28 janvier 1888.

Indications—Pour la Louisiane : Temps plus chaud ; légers vents frais variables.

Température du 27 janvier 1888.

Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens No 142 rue du Canal.

Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades.
7 heures du matin	46	8
Midi	58	15
3 P. M.	64	18
6 P. M.	62	16

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières vingt-quatre heures.

Mariages.

Geo. Rumpler à Mlle Ella M. Norton.
Irwin V. Heysdale à Mlle Mary E. Adlis.
Alex. Casimir à Mlle Lavinia Miles.
Rufus F. Ruleau à Mlle Mary Lewis.
Gilbert Leblanc à Mlle Mathilda Williams.
Geo Buchert à Mlle Anna M. Bell.

Naissances.

Mme Pat L. Dunn, une fille.
Mme John Kane, un garçon.
Mme John Stumpf, un garçon.
Mme Albert Conrad, une fille.
Mme Eugene S. Reems, une fille.
Mme Louis Weis, un garçon.
Mme Chas. H. Lehman, jumeaux : garçon et fille.
Mme Jean Faradat, un garçon.
Mme Ed H. Connell, un garçon.

Décès.

Mme Mary E. Brady, 42 ans, 344 rue Melpomène.
Theresa Lobman, 1 mois, 784 rue Tchoupitoulas.
Veuve Marthe H. Sarrau, 71 ans, 160 Nord Johnson.
Jean Bernard, 70 ans, 447 rue Dauphine.
Jean Baptiste Salomon, 25 ans, 160 rue Cypress.
Alex. Marco, 70 ans, Camp et Lyon.
Jean B. Panch, 72 ans, Asile des Pauvres
Sœurs des Pauvres.
Wm Seifert, 46 ans, 50 rue Dauphine.
Veuve Catherine Georger, 66 ans, 205 rue Howard.
Edgar L. Tansley, 4 ans, 769 rue Dauphine.
Jacob Wippf, 55 ans, 25 rue Enghein.
Eugénie A. Braquet, 12 mois, 147 aud Liberty.
Chas. Vidal, 54 ans, 104 rue St Antoine.
Virginia Scott, 11 mois, Claiborne près Dumaine.
Nettie Miles, 8 ans, Jackson, près Liberty.
Mme Mary Mullen, 42 ans, 101 rue Constance.
Giacomo Viardo, 63 ans, 154 Nord Basein.
Mme Dardilles Schumacker, 62 ans, coin Peters et Bertrandon.
Peter Baptiste, 7 ans, Jackson, près Dryades.
Francisca Garcia, 49 ans, 443 rue St Claude.

◊ Diphthérie.

Ventes inscrites aux greffes de l'auxotateur des aliénations :

John Fischer à Louis Wiemann, deux terrains bornés par les rues Magazine, Constance, Gen'l Taylor et Constantinople, $1500.

Joseph Wegmann au Lafayette Brewing Co., quatre terrains bornés par les rues Tchoupitoulas, Front, Neuvième et Harmonie, $40000.

Louisiana Homestead Association à James F. Connery, un terrain borné par les rues Chippewa, Fulton, Première et Deuxième, $2000.

Banque des Citoyens de la Louisiane à F. E. Schlager, deux terrains bornés par les rues St Claude, Royale, Presse et Orléans, $1850.

Théodore Case à John DeBlois, quatre terrains bornés par les rues St-Charles, Washington, short et Hampson, $2500

Cour Civile.—Les successions de Wilhelmina Huber, Bernard J. Wolf, John Sullivan et Catherine Georgia sont ouvertes.

Great Southern Telephone & Telegraph Co. contre Edw. Irwin—$200 de dommages sont accordés aux demandeurs et les défendeurs sont condamnés à payer les honoraires des avocats, soit $500.

John Barkley & Cie contre William Pierce pour obtenir une injonction l'empêchant d'enlever de sur le quai 284 barils de mélasse. L'injonction est accordée.

Nouveaux procès.

B. Lowenstein & Frères contre Jennings & Frères pour $6000 et contre W. C. Easley pour $6000.

Ferrar & Chittuitt contre Lehman et Frois pour $600 d'honoraires.

Eugène Robinson demande contre Gus Friedrich, pianiste, une injonction l'empêchant de jouer autre part qu'au Dime Museum.

Wm Henry contre la Louisiana Manufacturing & Quarry Co., pour $508 75.

S. H. Stauffer contre Mme K. Fanny Leman pour $297.95.

Cour criminelle.—Section A.—Chas. Baker, coups et blessures, six mois de prison.

Section B.

Affaire Kerrigan—Le jury n'étant pas prêt à prononcer son verdict à 10 h. 30, la Cour ajourne à 2 heures.

Ed. Wilson, tentative de meurtre, deux ans de pénitencier.

Sport.—21me réunion.—Hier avait lieu aux Fair Grounds la 21me réunion de courses, et on peut le dire hardiment, la plus belle de toute la saison sous rapport de la température d'abord, qui était ravissante, et celui des départs qui ont été très bien conduits et avec beaucoup de sûreté de coup d'œil par le Col. B. W. Woodruff.

De plus, l'assistance avait très sensiblement augmenté. En résumé, la réunion a été fort intéressante et agréable, et ainsi sera sans doute celle d'aujourd'hui dont nous donnons plus bas les entrées.

La grande surprise ménagée hier aux parieurs a été la victoire d'un cheval à 50 1. Mais bien peu en ont profité.

Rien d'étonnant à cela, car qui eut voulu risquer la somme la plus minime sur Forest King malgré son poids avantageux, dans une course de 1 5/16me de mille avec des chevaux comme Leman, Jennie McFarland, Lottie Wall et Wanderer. Peu d'argent a donc été gagné sur cette dernière course. Par contre, on avait assez généralement fait de bons placements à la troisième course sur Joshua, à 8-1. Probus, le favori de la deuxième course n'répondu à l'attente générale, mais n'a joué que 4-5 à ses partisans.

Quant à la première course, elle a été remportée par June Bug, 6-1, qui, partie dernière, a battu Ruffiana, partie première et arrivée quatrième. Paganini, sur lequel on avait fondé de belles espérances et qui était coté 2-1, est arrivé second à 3/4 de longueur.

Première course—1. June Bug ; 2. Paganini. Temps, 1' 02"

Deuxième course—1. Probus ; 2. Mike Whiting. Temps, 1' 24" 1/2

Troisième course—1. Joshua ; 2. Festus. Temps, 1' 08" 1/2

Quatrième course—1. Forest King ; 2. Quinine. Temps, 1' 43" 1/2

Voici les entrées pour la réunion d'aujourd'hui :

Première Course—1/2 mille—Full Soil, 72 ; Clara C., 104 ; Paganini, 87 ; Gray Fox, 93 ; Ruffiana, 88.

Deuxième Course—5/8 de mille—Princess, 108 ; Claude Brown, 92 ; Little Trumpet, 91 ; Mike Whiting, 100 ; Archbishop, 115 ; Mordaunt, 111 ; Trouble, 106 ; Avery, 03.

3ème Course. — 3/4 de mille.—Bob Thomas, 102 ; Forest King, 112 ; Duhme, 115 ; Head Lad, 118 ; France, 107 ; Black Knight, 88 ; Festus, 106.

4ème Course. — Jennie McFarlane, 110 ; St-Valentin, 104 ; Lottie Hall, 101 ; Probus, 94 ; Wandero, 95 ; Jack Brown, 90 ; Frank Claff, 90 ; Eternity, 85 ; Sam Wharton, 75.

Affaire Mealey.—Les deux blessés, Daniel Markey et Mike Walsh, qui n'avaient pu encore être entendus et dont on attendait le rétablissement pour les amener en cour, ont témoigné hier dans le sens de ce qui a été publié et ont confirmé les dépositions des précédents témoins.

L'audition des témoins à charge s'est arrêtée là et le juge Luzemberg, avocat des accusés, ayant déclaré qu'il n'avait pas de témoins à décharge à produire, le juge Lavergne renvoya l'affaire au vendredi, à midi, date à laquelle les témoignages seront lus aux témoins qui y apposeront leur signature.

Vol.—Une servante du nom de Charlotte Smith, âgée de 19 ans et au service de Mme Edouard Carrière, qui habite rue Villeré, entre Colombus et Kerlerec, et qui avait volé, le 7 décembre dernier, une somme de $11.50 dans une armoire, a été arrêtée au coin des rues Conti et Bourgogne et traduite devant le recorder Sambola, qui l'a renvoyée en prison faute d'avoir pu fournir $500 de caution.

Ce n'est point son frère.—On se souvient que le malheureux trouvé mort sous des coques de graine de coton, au Southern Oil Mills de Gretna, avait sur lui une lettre signée Mme Emma Robertson Rogers, (Des Moines, Iowa) que celle-ci adressait à son frère, on avait cru avoir découvert l'identité du défunt.

Un monsieur de Gretna avait donc écrit à Mme Robertson Rogers pour lui apprendre la fatale nouvelle, mais elle lui a répondu qu'il y avait eu erreur, son frère étant auprès d'elle en excellente santé. Elle admet toutefois que la lettre adressée à son frère tandis qu'il était en Louisiane puisse avoir été trouvée, elle ignore toutefois comment, en la possession de l'inconnu.

Bals.—Le bal de la Fruit Laborers Union aura lieu ce soir à la Salle de la Parfaite Union et celui de la Chalmette Benevolent Association à la Salle des Odd Fellows.

La Jackson Benevolent Association donne le sien au local de l'artillerie Washington.

Accident.—Jeudi matin, à 10 heures 45, un nommé Joseph Ames, qui travaillait au pied de la rue Séguin, a été blessé à la tête par une chaîne lâchée accidentellement du haut d'une échelle, par un nommé Stewart Ames.

Vol.—Mardi dernier un voleur a pénétré dans la nuit, dans la cabine d'un nommé Raymond Narcisse, à bord du schooner Excelsior, amarré au vieux bassin, près de la rue Claiborne, et lui a volé une valise contenant $50. Un autre marin, John Ferring, couleur, soupçonné par le capitaine Emile Barbarin, d'être l'auteur de ce vol, a été arrêté. L'argent n'a pas été retrouvé.

Grève.—Les ouvriers des Southern Oil Mills, à Gretna, ont repris leur travail aux mêmes conditions que par le passé.

Attaque nocturne.—Dans la nuit du 22, un nommé Joseph Lonring, charpentier à South Port et qui rentrait chez lui vers minuit, a été arrêté rue Upperling par deux nègres, qui lui ont volé une montre en argent et une chaîne en or, et $75 en billets de banque.

Après bien des recherches, on croit enfin tenir bien des coupables, un nommé Albert Landon, qui a été arrêté par l'officier Grebert qui a aussi retrouvé la montre elle-même. H. P. Koch, rue des Remparts No 235 et la chaine chez A. W. Stapley même rue No 233.

Le nègre a été reconnu par les personnes aux quelles il avait vendu le produit de son vol.

Il a comparu devant le recorder Roman qui l'a renvoyé en prison faute d'avoir pu fournir caution.

Paragraphes.—Jeudi matin, à 11 heures, une négresse du nom de Lucy Scott, âgée de 70 ans, est morte subitement chez elle, encoignure Dryades et Nuns.

—Jeudi soir à 11 heures 30, un inconnu a tiré un coup de revolver au coin des rues Orléans et Claiborne.

—Jeudi, un nommé James Brady qui a été pris d'une attaque d'apoplexie au coin de la rue du Canal et du Passage de la Bourse, a été transporté à l'hôpital.

—Le pont noir, situé au Half-way house, est en réparation et les voitures ne peuvent plus y passer. Les piétons traversent le canal sur un bateau-ferry. Les travaux seront terminés d'ici à deux ou trois jours.

—Le maire étant absent, l'adjoint Kilpatrick a apposé sa signature à l'ordonnance votée, mardi soir, par le conseil et qui autorise Louis Barthet à ouvrir de nouveau un abattoir dans le 9e ward.

—Mathé Heppnefelter et Julia Price se sont battus, jeudi, au No 91 de la rue Dryades et ont été arrêtés.

—Jacob Pillet, un enfant de 2 ans, qui jouait dans une chambre, chez ses parents, rue Julie, près Remparts, s'est grièvement brûlé.

—Mme Bien Barch, qui avait été si horriblement blessé d'un coup de hache à bord du steamboat "Corona" est complètement guéri et a quitté l'hôpital.

—Un quidam du nom de Geo. H. Hunted a été pris en flagrant délit de vol de sucre sur la levée.

—On a arrêté hier matin à 4 heures 10, Geo. Coguecritch et M. Hannon qui se battaient au coin des rues Canal et Royale.

Un impudent pratique :

La scène représente une porte cochère. Sous cette porte cochère un tabouret ; sur le tabouret, un chapeau, et dans le chapeau, un écriteau sur lequel on lit :

"Messieurs et dames charitables, n'oubliez pas un pauvre aveugle qui est allé déjeuner !"

Athenée Louisianais.

Concours littéraire de 1887.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 1er juin 1887 jusqu'au 25 février 1888, inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 26 février ; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes* ; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes :

LES POÉSIES DE LAMARTINE.

Pour les hommes :

UN PROVERBE OU UNE COMÉDIE : la scène doit se passer en Louisiane.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire,

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 3246.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE

Reine fraînéante

Paris, 27 janvier—Le trône pour cent est coté à 81 francs 45 centimes.

Le ministre grec à Londres.

Athènes, 27 jan—M. Delyannis, le ministre de la Grèce à Londres, a reçu l'ordre de se rendre à Washington immédiatement, et de faire tout ce qui dépendra de lui pour amener le gouvernement américain à abolir les droits sur les raisins de Corinthe.

Le secrétaire de la légation grecque à Vienne a été nommé Chargé d'Affaires à Londres, en l'absence de M. Gennadius.

Règlement de l'affaire des Nouvelles Hébrides.

Paris 27 jan—La *France* dit que l'Angleterre et la France ont signé des réglements pour la commission mixte qui doit être nommée et sera chargée de résoudre la question des Nouvelles Hébrides. Par conséquent, les troupes françaises quitteront prochainement ces îles.

Révolte à bord d'un navire anglais.

Paris, 57 janv.—Le Figaro a reçu de Dunkerque, la nouvelle qu'il a éclaté une mutinerie sur le navire anglais Anna M. Law, Capt. Rowe, qui a quitté Philadelphie le 22 décembre, et se trouve maintenant à Dunkerque.

On ne sait pas quelle est l'importance de cette révolte. Des signaux de secours ont été faits par le navire ; mais la mer est si furieuse, qu'il est impossible d'aborder le navire.

M. de Mackau ne nouveau président de la Marine.—Il proteste contre une insinuation du Président Carnot.

Paris, 27 jan—Le baron de Mackau a été nécessairement président du parti de la Droite de la Chambre des Députés.

Dans son discours de remerciements, il a protesté contre la façon dont le Président Carnot avait parlé du parti, lors de la réception du comité républicain de Chambre. Il avait conseillé au républicains de maintien la concorde pour résister à l'ennemi commun, c'est-à-dire la Droite.

M. de Mackau a déclaré que la Droite n'avait jamais fait d'opposition systématique au gouvernement ; elle avait, en plusieurs occasions, en effet, aidé à constituer des Cabinets. Il espérait que les prochaines élections donneraient la majorité à la Droite.

Suite de l'enquête sur l'affaire Wilson.

Paris, 27 janvier.—A l'enquête sur l'affaire Wilson, le sénateur Lelièvre a déclaré que quand il avait succédé à M. Wilson comme secrétaire d'Etat, il a demandé que l'on remît en place les documents qui avaient été enlevés du ministère des finances, documents qui démontraient la complicité de M. Wilson dans l'affaire Limouzin. M. Wilson commença par dire qu'il n'y avait pas touché ; mais, pressé de questions, il avait fini par avouer qu'il les avait pris par mégarde.

La compagnie des forges de Basaques en liquidation.

Paris, 28 jan—Le gouvernement doit nommer un liquidateur pour la compagnie de hauts-fourneaux de Terre Noire et Lavoier, à Beaugenest, situées à St. Etienne. La suspension de cette compagnie a été annoncée hier.

Anniversaire du Prince Guillaume de Prusse, fils du Prince de la Couronne d'Allemagne.

Potsdam, 27 jan.—Aujourd'hui était le 29me anniversaire de la naissance du Prince Guillaume de Prusse, et il a été nommé major-général et commandant de la seconde brigade des gardes d'infanterie.

Le Prince de la Couronne d'Allemagne.

Berlin, 27 janvier—Etat que du retour attendu du prince de la couronne à Berlin, les autorités municipales et toutes les organisations publiques se préparent à lui faire une grande réception.

Amélioration dans la santé du Prince de la Couronne—Il est dit-on, d'historiettes des guerres d'Autriche et de France.

Berlin, 27 janv.—Le Prince de la couronne, dans des lettres à ses amis, dit qu'il espère retourner à Berlin au printemps prochain. Ces promesses, dit-on ce matin, accompagnent du Prince et de la Princesse de Saxe-Meiningen, et du Prince Henri, son fils.

Une adresse de condoléance en même temps que d'encouragement, signée par 180,000 personnes va lui être envoyée de Berlin.

Il écrit beaucoup, chaque jour. Depuis l'immense quantité de documents qu'il a consultés sur les campagnes de France et d'Autriche, on suppose qu'il est en train d'écrire une histoire de ces deux guerres.

L'Empereur Guillaume

Berlin, 27 janv—L'empereur Guillaume a fait une promenade en voiture pour la première fois depuis quinze jours. Il avait bonne mine.

A la réception offerte au président du Landting, il a beaucoup causé et était très gai.

Mais Sa Majesté a évité de parler de la situation politique.

Lord Randolph Churchill.

Berlin, 27 janvier—Lord Randolph Churchill est parti de St Pétersbourg, hier soir, et vient à Berlin.

Ouverture de la session du Comité Provincial d'Alsace-Lorraine.

Shersbourg, 26 janvier.—Dans son discours d'ouverture de la session du Comité Provincial, le Prince Hohenlohe, le *Statthalter*, a parlé de l'excellente condition financière du Reichland qui, a-t-il dit, a permis d'augmenter les dépenses de l'enseignement et de développer le commerce et l'agriculture. Il a exprimé l'espoir que le comité soudra coopérer avec le gouvernement impérial à la prospérité du pays.

Le comité a résolu d'envoyer à l'Empereur un télégramme lui exprimant la sympathie que lui inspire l'état du Prince de la Couronne.

Le Pape et le Czar.

Rome, 27 janvier—Le Pape a écrit une lettre autographe au Czar le remerciant pour ses bons sentiments contenus dans l'Adresse envoyée à Sa Sainteté à l'occasion de son jubilé.

Le baron Nicolas Vay

Pesth, 27 janvier—Le baron Nicolas Vay a été élu président de la Chambre haute de la Diète hongroise, en remplacement du baron Sennyey, décédé.

Le prince Ferdinand et la princesse Clémentine.

Philippopolis, 27 janvier—Le prince Ferdinand et la princesse Clémentine sont allés à Tadovo.

Sur tout le parcours de la route les paysans ont fait un accueil cordial au prince.

Dans l'après-midi, plusieurs députations provinciales incidant des musulmans, sont allées voir le prince à la préfecture et lui ont présenté des Adresses.

Le col. Nicolaieff, commandant la garnison de Philippopolis, a été décoré de l'ordre d'Alexandre, de première classe.

Le premier ministre d'Italie.

Rome, 27 janv—M. Crispi, premier ministre, répondant aujourd'hui à une interpellation à la Chambre des Députés, a dit que la nouvelle que le gouvernement français avait renvoyé tous les Italiens employés dans les fabriques nationales était sans fondement.

La presse française a demandé qu'on adoptât cette mesure, mais le Cabinet n'a pas cru devoir le faire.

Lord Randolph Churchill à Berlin.

Berlin, 27 janvier—Lord Randolph et Lady Churchill ont été présentés à l'Empereur et à l'Impératrice, dans la soirée d'hier.

Mouvement à l'occasion du centenaire de la fondation des colonies de Pennsylvanie.

Sydney, Nouvelle Galles du Sud, 27 jan—Un banquet officiel a eu lieu, hier soir, dans cette ville, en commémoration de la fondation de la colonie, il y a cent ans. Le comte Carnarvon présidait.

Les gouverneurs, les ministres de tout les les colonies australiennes y assistaient. Au nombre des toasts portés, on a remarqué celui de sir Henry Parkes, premier ministre de la Nouvelle Galle du Sud, à l'Australie, à ses vicissitudes, à ses triomphes, à son union future et à ses progrès.

Clôture de la Diète Hongroise.

Pesth, 27 janv—Dans la Chambre Basse de la Diète hongroise, le premier ministre a annoncé qu'à la clôture de la session, demain, il répondrait aux questions qui lui ont été récemment faites relativement à la politique étrangère du gouvernement.

Le dernier coup porté à la ligue irlandaise.

Londres, 28 jan—Le maître-général des Postes, Parks, dans un discours prononcé hier soir, à Bridgeworth, a dit qu'il regardait la campagne actuelle de la couronne en Irlande comme le dernier coup porté à la Ligue.

Le Bal de la Cour à St-Pétersbourg—La conférence annuelle des gouverneurs généraux.

St-Pétersbourg, 27 janv.—Le *Grashdanin*, organe officiel du gouvernement dit que, au bal de la Cour, hier soir, le général Von Schweinitz, ambassadeur Allemand, était pendant le souper, assis à la droite de la Czarine et Chakir Pacha, ambassadeur Turc, à sa gauche.

Le Czar n'assistait pas au souper, il se promenait dans les salons et causait avec ses invités.

L'*Invalide Russe*, organe du parti de la guerre, dit que le gouvernement profitera de la conférence annuelle des gouverneurs et commandants généraux à St Pétersbourg, pour proposer la formation d'une commission spéciale avec le vieux grand duc Nicholas comme président, pour faire une enquête sur le commissariat militaire et le système disciplinaire.

Le Dr. Bergmann

Berlin, 27 janvier—Aujourd'hui, au cours d'une entrevue avec le prince Guillaume, le professeur Bergmann a été avisé modifié son opinion, et persiste à dire que la maladie du Prince de la Couronne est d'une nature cancéreuse.

Mesures pour assurer la neutralité de la Roumanie en cas de guerre.

Vienne, 27 janv.—Le *Wiener Abendpost* dit que l'Autriche a tiré, en 1887, 105,000,000 de florins, des impôts directs, et 184,000,000 des impôts indirects.

M. Stourdza, membre du cabinet roumain, revenant de Berlin à Bucharest, arrivera demain, ici, et aura une conférence avec le comte Kalnoky, en vue des mesures à prendre pour assurer la neutralité de la Roumanie, en cas de guerre.

Le nouveau Lord de l'Amirauté.

Londres, 27 janv. — On annonce officiellement que l'amiral Hotham succède à Lord Charles Beresford comme Lord de l'amirauté.

M. Blount malade.—Meetings en Irlande.

Dublin, 28 janvier—Le docteur de la prison qui est enfermé M. Blount a déclaré qu'il fallait le transférer à l'hôpital.

Lord Ripon et M. Morley ont écrit aux maires de Limerick et de Waterford pour s'excuser de ne pouvoir se rendre dans ces villes. Ils ne peuvent aller plus loin que Dublin.

MM. Sullivan et O'Brien parleront au mass-meeting de Leeds.

Réception par le pape des pèlerins américains—Le traité de commerce entre l'Italie et la France.

Rome, 27 janvier—Demain, le Pape recevra les pèlerins américains qui seront présentés par l'archevêque de Philadelphie.

Les négociations pour le traité de commerce entre la France et l'Italie ont été reprises.

Le juri en Espagne. — La reine Isabelle à Séville.

Madrid, 27 janv—Le Sénat s'est prononcé en faveur du juri dans les tribunaux.

L'ex-reine Isabelle est allée à Séville.

Le comité démocratique d'Etat, de New York — Lutte entre les partisans du gouv Hill et du président Cleveland.—Pas de résultat

New York, 27 janvier.—Le *Sun* donne le récit suivant du meeting du comité démocratique d'Etat, tel qu'il lui a été expédié d'Albany :

Le comité démocratique d'Etat n'a pu mettre de choix pour représenter New-York dans le comité national.

Il s'est réuni à l'Hôtel Delevan.

Après vingt scrutins de ballottage, il s'est ajourné indéfiniment. Le vote a été de 17 pour Roswell P. Fowler et de 17 pour William C. Mowrey. Par suite, que l'Etat n'est pas représenté dans le comité national.

La lutte était entre les partisans du Président et ceux du gouverneur, ni les uns ni les autres n'ont obtenu la victoire.

On lit dans le *World* ; les adipes de la politique avaient, aujourd'hui, les yeux fixés sur Albany attendant l'issue de la lutte entre les administrations nationale et d'Etat, mais ils ont été trompés dans leur attente. Les deux partis se sont paralysés l'un l'autre ; personne n'a remporté l'avantage. Après 20 scrutins de ballottage, la lutte a cessé comme elle avait commencé, MM. Fowler et Mowrey ayant obtenu un nombre égal de voix.

Le premier représente la majesté du gouverneur Hill et le second, les espérance et les ambitions du président Cleveland. Nous ne savons si le premier sera content d'en avoir perdu le sommeil, mais les politiciens ont été on ne peut plus excités.

La *Tribune* dit : Quand le comité démocratique d'Etat actue la été organisé, il y avait contestation entre le Président et le gouverneur Hill, et ce dernier ne comptait guère de ses adhérents.

Le comité s'est réuni hier à Albany, pour choisir un membre afin de remplir la vacance produite dans le comité national par la mort de M. Hubert O. Thompson. Les partisans du Président n'ont pu réunir assez de voix pour choisir leur candidat.

Qui a causé ce changement ? Est-ce le message libre-échangiste du Président ? Le gouverneur Hill est un homme patient, persistant, et il y a, entre l'heure act